

Le timing de Dieu : quand faut-il dire stop ? - Ivan Carluer

Ivan Carluer • 3 mars 2024 • Foi, Saint-Esprit • Luc 13:6-9

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une tension profonde que beaucoup vivent : comment discerner le moment juste pour persévérer ou pour dire stop dans un projet, une relation, un engagement spirituel ou professionnel.

Ivan Carluer part d'histoires concrètes de personnes qui ont investi temps, énergie et émotions dans des situations qui semblent stériles ou sans fruit, et qui se demandent s'il faut continuer à espérer ou s'il faut renoncer. Il met en lumière la difficulté de cette décision, souvent marquée par la frustration, la colère ou la lassitude, et souligne que la réponse ne peut pas être dictée par ces émotions passagères. La parabole du figuier stérile dans la vigne, racontée par Jésus, sert de cadre pour comprendre cette dynamique.

Le propriétaire, qui représente Dieu, est prêt à couper le figuier faute de fruit, mais le vigneron, qui symbolise Jésus et l'Esprit Saint, demande du temps supplémentaire pour soigner l'arbre, creuser autour, apporter de l'engrais, dans l'espoir qu'il porte enfin du fruit. Cette image illustre que Dieu ne veut pas précipiter la fin, mais invite à la patience, à la persévérance mesurée, et surtout à confier la situation à l'Esprit Saint, qui connaît parfaitement la réalité et agit avec amour et sagesse. Le message insiste sur la nécessité de poser sept questions essentielles à propos du « figuier » dans notre vie : identifier ce qu'il représente, savoir qui l'a planté, comprendre pourquoi il est là, définir clairement le fruit attendu, analyser la cause de la déception, discerner pour qui sont les fruits, et enfin évaluer la décision à chaud.

Cette démarche aide à éviter des décisions impulsives prises sous le coup de la frustration. Ivan Carluer met aussi en garde contre les décisions prises sans l'avis du vigneron, c'est-à-dire sans la guidance du Saint-Esprit, et contre les conseils de personnes elles-mêmes marquées par la frustration. Il rappelle que le temps est un facteur clé, que certains fruits mûrissent lentement, et que la patience est une forme d'amour.

Enfin, il souligne que la décision finale appartient au propriétaire, c'est-à-dire à chacun de nous, qui doit agir avec maturité, responsabilité et en accord avec l'Esprit de Dieu. Ce message peut parler à toute personne qui se trouve à un carrefour, hésitant entre persévérance et renoncement, en lui offrant un cadre biblique, des questions précises à se poser, et une invitation à confier sa vie à l'Esprit Saint avant de trancher.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La parabole du figuier stérile comme miroir de nos décisions de vie

Ivan Carluer introduit la parabole de Jésus dans Luc 13:6-9, où un propriétaire vient chercher du fruit sur un figuier planté dans sa vigne et ne trouve rien depuis trois ans. Il veut couper l'arbre, mais le vigneron demande une année supplémentaire pour creuser autour, apporter de l'engrais et espérer un changement. Cette parabole est d'abord adressée aux pharisiens, symbolisant ceux qui connaissent la loi mais ne portent pas de fruits spirituels. Le propriétaire représente Dieu le Père, le vigneron Jésus-Christ, et le figuier une personne, une relation ou un projet dans la vie. Cette image sert de cadre pour réfléchir à nos propres « figuiers » : ce que nous avons planté ou reçu, ce que nous attendons comme fruit, et comment gérer la frustration quand le fruit tarde à venir. La parabole souligne la tension entre la justice divine qui veut couper ce qui est stérile et la miséricorde incarnée par le vigneron qui veut donner une dernière chance.

02 — Les sept questions essentielles pour discerner la situation de son figuier

Pour éviter des décisions hâtives, Ivan propose sept questions à se poser sur le figuier dans notre vie : 1) Quel est ton figuier ? Identifier clairement la personne, la relation ou le projet investi. 2) Qui a planté ce figuier ? Cela fait une différence si c'est un héritage ou un projet personnel. 3) Pourquoi ce figuier est-il au milieu de la vigne ? Comprendre la raison de sa présence, souvent liée à la diversité ou à un équilibre dans la vie. 4) Quel fruit espères-tu ? Définir précisément ce que l'on attend évite la frustration. 5) Quelle est la cause de ta déception ? Souvent, la perception change avec le temps, et ce n'est pas forcément le figuier qui a changé, mais notre regard. 6) Pour qui sont les fruits ? Certains fruits sont pour soi, d'autres pour nourrir ou soutenir d'autres personnes, ce qui ajoute une pression. 7) Quelle est ta décision à chaud ? Reconnaître que la colère ou la frustration peuvent fausser le jugement. Ces questions permettent de clarifier la situation, d'identifier les émotions en jeu, et de préparer une décision mûrie.

03 — Le rôle du vigneron : l'Esprit Saint comme spécialiste de la vie

Le vigneron, qui passe son temps à prendre soin de la vigne, est identifié à l'Esprit Saint. Il connaît parfaitement la situation, les efforts déjà faits, les difficultés rencontrées, et il est prêt à intervenir pour donner une dernière chance au figuier. Il propose de creuser autour, d'apporter de l'engrais, symbolisant un travail patient, des soins, des ressources supplémentaires. Ivan insiste sur le fait que ce n'est pas au propriétaire (nous-mêmes) de décider seul, surtout sous l'emprise de la frustration, mais qu'il faut confier la situation au vigneron, demander son conseil et son aide. Il met en garde contre les conseils de personnes elles-mêmes frustrées, et souligne que le vigneron peut aussi agir à travers des conseillers humains qui ont l'esprit de Christ. Cette posture d'abandon à l'Esprit Saint est essentielle pour ne pas prendre des décisions irréflechies.

04 — La patience et le temps comme éléments clés du discernement

Le message souligne que le fruit ne vient pas toujours rapidement. Un figuier peut mettre jusqu'à sept ans pour atteindre sa pleine maturité. Ivan rappelle que la patience est une forme d'amour, même si ce n'est pas la dimension la plus glamour. Il invite à fixer une limite raisonnable, une saison d'attente, mais pas à agir dans la précipitation. La parabole donne une année supplémentaire, un temps pour que le vigneron travaille. Cette notion de temps est cruciale pour ne pas couper trop tôt ce qui pourrait porter du fruit plus tard. Il rappelle aussi que Dieu a créé les saisons, acceptant que certaines choses meurent, mais que la décision doit être prise avec sagesse et non sous l'emprise de la colère ou de la frustration.

05 — La responsabilité du propriétaire : une décision mature et éclairée

Même si le vigneron conseille de laisser une dernière chance, la décision finale appartient au propriétaire, c'est-à-dire à chacun de nous. Ivan insiste sur la maturité spirituelle et personnelle nécessaire pour assumer cette responsabilité. Il rappelle que Dieu ne fera pas le travail à notre place, ni ne prendra la décision à notre place, car nous sommes faits pour être des fils et filles responsables. Il faut donc agir avec intégrité, en accord avec l'Esprit, et non sous l'impulsion des émotions. Cette responsabilité inclut aussi la possibilité de dire stop quand c'est nécessaire, mais toujours avec une attitude d'amour, de paix et de foi.

06 — Les pièges à éviter : frustration, colère et décisions impulsives

Ivan met en garde contre les décisions prises sous le coup de la frustration ou de la colère, qui sont souvent mauvaises. Il décrit deux types de personnalités : celles qui ont le syndrome de l'infirmière, qui persévèrent coûte que coûte, et celles qui ont le syndrome du samouraï, qui coupent vite et passent à autre chose. Il invite à ne pas se laisser dominer par ces tendances, mais à chercher la sagesse divine. Il souligne aussi que le figuier peut devenir toxique, provoquant des allergies spirituelles ou émotionnelles, ce qui rend la situation encore plus difficile. Il faut donc poser les bonnes questions, demander l'aide du vigneron, et ne pas se précipiter.

07 — L'importance d'un projet construit et d'une foi active

Si la décision de couper est prise, elle doit s'inscrire dans un projet clair, mûri, et non dans une fuite ou une réaction impulsive. Ivan insiste sur le fait que couper sans avoir un nouveau plan, un nouveau projet, c'est risquer de rester dans la frustration et l'échec. Il rappelle que le succès ne vient jamais par hasard, mais par un investissement réel, un travail patient, et souvent un coût à payer. Il invite à monter en maturité, à accepter de payer le prix, que ce soit dans le couple, l'entreprise, les études ou la vie spirituelle. Cette maturité inclut aussi la capacité à reconnaître ses propres limites et à demander de l'aide.